

# Résumé



**Moi le robot je t'aide, toi le bibliothécaire. La Bibliothèque de l'Institut Max Planck de Luxembourg à l'avant-garde (Juja Chakarova)**

(pp. 100 – 104)

Depuis peu, l'Institut Max Planck de Luxembourg pour le droit international, européen et réglementaire s'appuie à titre expérimental sur un robot pour effectuer son inventaire. Le test mené avec le robot Tory a abouti à des résultats particulièrement satisfaisants, ce qui invite à de nombreuses réflexions que Juja Chakarova partage dans sa contribution à notre journal.

»A ce stade, l'introduction d'un robot au cœur de notre bibliothèque prend place pour des motifs très pratiques. Sa mission consiste en l'enregistrement des collections et le repérage des documents. Toutefois, un robot placé dans une bibliothèque moderne peut accomplir une palette de tâches sensiblement plus vaste. A ce jour, aucun robot n'a encore été développé spécifiquement pour les bibliothèques. Dans les très rares cas où un robot a été implanté, les fonctions sont resserrées à quelques actions limitées. J'imagine cependant que très bientôt viendra le moment où les robots seront capables d'effectuer une multitude de fonctions.

L'introduction de robots au sein des bibliothèques nous permettra d'atteindre l'objectif d'ouverture sept jours sur sept, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, mais aussi de mettre constamment à disposition des informations précises et actualisées, d'offrir à la communauté des usagers de meilleurs services et de développer ceux-ci. La question de savoir si les robots aident seulement les bibliothécaires ou sont amenés à les remplacer est donc légitime. Les agents des bibliothèques seront libérés de certaines tâches répétitives et disposeront de fait de plus de temps pour mieux connaître les usagers et pour travailler dans une logique davantage orientée vers la qualité des services. Encourager l'activité, les compétences analytiques, la pensée innovante, la richesse des idées et l'avenir psychologique, ce seront là, et de plus en plus, les missions centrales des équipes qualifiées des bibliothèques. Notre plus grande force, c'est et ce sera toujours que nous sommes des êtres humains.«

**Un an avec NAO. Un robot humanoïde à la Bibliothèque municipale de Cologne (Babett Hartmann)**

(pp. 110 – 112)

En septembre 2016, la Bibliothèque municipale de Cologne a élargi son offre pour le secteur Mathématiques, Informatique, Sciences de la nature, Techniques et Codage avec un robot très particulier : NAO, le robot humanoïde. Du haut de ses 58 centimètres, le robot a la taille d'un tout jeune enfant. Mais son apparence relativement humaine reste encore du domaine de l'abstrait. Le robot dispose d'une grande variété de composants tout comme de compétences. Parmi ses capteurs se trouvent des caméras, des microphones, des capteurs à ultra-sons et gyroscopiques, des capteurs de vitesse et des surfaces sensibles au toucher. Il peut bouger ses bras, ses jambes et sa tête avec un angle de 25 degrés. En outre, il dispose de modules de reconnaissance de langues, d'objets et de visages et maîtrise en théorie les règles grammaticales de plus de 20 langues. L'exemplaire mis en service à Cologne n'a été initialisé que pour l'allemand et l'anglais.

Autour du robot NAO s'est formée à la fin de l'année 2016 une équipe composée de quatre agents qui travaillent au département informatique, notamment aux postes de catalogage. Pour la phase de lancement, l'équipe s'est entièrement chargée de la programmation. Depuis février 2017, un étudiant en informatique transpose les idées de programmation. Désormais NAO peut se présenter et répondre à des questions particulières. Il reconnaît les visages des membres de l'équipe, sait lire l'heure et dire la météo de Cologne, il réagit quand on lui couvre les yeux, il sait trouver des informations à partir de Wikipedia, fait un « High-Five », sait suivre une balle, il s'empresse de tendre la main et fait grand effet avec un exercice de Tai Ji. Parmi les plus notables améliorations, il faut relever l'installation d'un menu grâce auquel les programmes peuvent être directement choisis sur les touches de la tête et des pieds du robot. C'est un développement particulièrement utile dans les cas où NAO se trouve au milieu d'un groupe important, car les bruits de fond réduisent considérablement sa compréhension des langues.

**Rétrospective, aperçu et perspective. 75 ans de formation bibliothéconomique à Stuttgart (Cornelia Vonhof, Ulrich Wesser)**

(pp. 126 – 130)

Au début du mois de décembre 2017, des professeurs de l'Institut supérieur des médias à Stuttgart en collaboration avec des experts des secteurs professionnels ont présenté les domaines actuels de la recherche, exposés selon trois axes. L'occasion était fournie par la Conférence du jubilé intitulée « 75 ans d'innovation - la gestion des bibliothèques et de l'information en mouvement » et au prisme de laquelle l'Institut supérieur des médias célébrait 75 ans de formation bibliothéconomique à Stuttgart.

Les sujets abordés par la Conférence ont appréhendé sous divers formats les impulsions données par la pratique professionnelle mais aussi les impulsions à donner pour poursuivre le développement de celle-ci. L'objectif fixé était tant de mettre en relation les intrants spécialisés grâce à des débats collégiaux dépassant les seuls domaines des bibliothèques que de communiquer autour des innovations portées par l'Institut. Chaque sujet a ensuite été complété par l'exposé d'une sélection de projets d'étudiants.

La manifestation a été à la fois le point d'orgue et la conclusion de l'année du jubilé pour le cursus de gestion des bibliothèques et de l'information de l'Institut, lequel a organisé l'événement en lien avec différents partenaires : associations professionnelles, syndicats, experts, etc.

Des débuts de l'« École des bibliothèques de Stuttgart – École spécialisée pour les bibliothèques du peuple et assimilées » qui a acquis sa chaire en octobre 1942, s'est développée, au cours des 75 années suivantes, une formation universitaire qui s'est saisie des conditions toujours changeantes du cadre des sciences, de la société, de la culture et de la dynamique du champ professionnel, de telle façon à promouvoir l'innovation. L'offre de formation universitaire qui continue ce chemin d'évolution autour de la gestion de l'information et des bibliothèques démontre bien que les établissements en charge des bibliothèques et de l'information ont de l'avenir et que les parcours universitaires conçus pour ceux-ci en ont un également!

*Traduit par David-Georges Picard*